

Association pro aventico

Autor(en): **Secretan, Eug.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **18 (1910)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-17076>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ASSOCIATION PRO AVENTICO

*Convocation à Avenches le 25 juin, et coup d'œil sur son activité
durant un quart de siècle.*

Constituée en octobre 1885 par la *Société d'histoire de la Suisse romande*, elle comptait au début 400 adhérents; elle achève son premier quart de siècle avec 550 membres environ, dont 430 à 435 souscripteurs annuels (à 2 fr.) et 115 donateurs (à fr. 25); chiffre réjouissant, car, pour l'atteindre, il a fallu combler, année après année, les vides nombreux causés par la mort. C'est grâce, entre autres, aux recrues enrôlées tout récemment par notre collègue de Neuchâtel, M. le prof. Paul Dessoulavy, que ce résultat a été obtenu; il est à espérer que le brillant exemple de Neuchâtel sera suivi par nos autres cantons romands.

Rien de saillant à mentionner au sujet de la convocation des adhérents à Avenches, le samedi 25 juin; les pluies de la St-Jean ainsi que la longueur du trajet ayant retenu chez eux nombre de nos habitués, l'assistance fut minime, mais la cordialité d'autant plus accentuée. Dans la matinée, visite au Musée, où le *Caldarium-Samovar* fut naturellement la principale attraction, et les connaisseurs admirèrent comment il a été restauré, à Lausanne, par les soins de M. Tauxe, l'assistant du professeur Schenk.

Au banquet, qui fit honneur au nouveau tenancier de l'Hôtel de Ville, échange de félicitations et de vœux, par l'organe du syndic, du préfet, du vice-président du *Pro Aventico* et du conservateur du Musée; à ce propos, le président soussigné tient à ajouter que, s'il a pu continuer à diriger l'Association, dès ses débuts, il le doit, avant tout, au concours de tels de ses collègues, beaucoup plus compétents que lui en archéologie, en numismatique, en épigraphie, en topographie aventicienne; il le doit également au

zèle du surveillant des fouilles, M. Aug. Rosset, qui, depuis tantôt quarante ans, accumule dans sa mémoire et dans ses carnets croquis et renseignements.

* * *

Cela dit, voici, pour ceux qui aiment à jeter un coup d'œil d'ensemble sur le passé, un résumé de l'activité du *Pro Aventico* durant son premier quart de siècle, d'abord en fait de fouilles et de réfections, ensuite en fait de Bulletins et de Guides.

Avant le *Pro Aventico*, on savait peu de chose des NÉCROPOLES ROMAINES d'Avenches. Il en a exploré deux, de 1885 à 1889, l'une à l'ouest de la cité antique, autour de l'ancienne usine de lait condensé (d'où provint, en 1872, la seule tombe romaine indiscutablement chrétienne), l'autre dans la direction du lac de Morat. La première exploration fit découvrir une douzaine de pierres tombales, gisant côte à côte, dont neuf avec inscriptions funéraires (celle entre autres dédiée à Marcus Alpinus Virilis) ; puis, en nous rapprochant du mur d'enceinte, apparurent, en des centaines de tombes, les deux modes de sépulture, par incinération et par inhumation, contemporaines assurément, et séparées par de simples murs, indices sans doute d'autant de « collèges funéraires ».

Dans la direction opposée, au nord-est, où Caspari avait déjà fouillé en 1874 et 1880, coexistence des deux modes de sépulture, tantôt squelettes avec débris de cercueils, et tantôt « nids d'urnes » cinéraires ; absence de stèles et de monnaies, mais, tout comme à l'ouest, ossements de gros animaux immolés sur la tombe de leurs maîtres. En outre, prolongement de la voie sépulcrale, en droite ligne, jusqu'à l'ancienne limite du lac de Morat.

Une troisième exploration, en dehors de la porte de l'Est, n'a révélé qu'un nombre restreint de sépultures, toutes par

inhumation, presque à fleur de sol, assez primitives, et dont une seule était datée (Philippe l'Arabe, vers 250 de l'ère chrétienne).

Pour être complet, il eût fallu explorer les abords de la porte sud, à Donatyre; on sait qu'il y eut, là aussi, des sépultures, mais on sait aussi que tout a disparu.

Depuis plus de quinze années, et pour longtemps encore, la consolidation du MUR D'ENCEINTE a été et restera l'une des préoccupations du *Pro Aventico*. Vers la fin du XVIII^e siècle, les deux tiers de son tracé primitif étaient encore visibles au-dessus du sol; vers le milieu du XIX^e, à peine la moitié. Les tronçons subsistants continuaient à se dégrader. L'initiative énergique d'Eug. Lecoultre, alors syndic d'Avenches, arrêta cette déchéance, et, dès 1893, le *Pro Aventico*, appuyé par un subside du canton et de la commune, s'occupa de la réfection des parties les plus menacées, sous la direction de M. Théophile van Muyden, architecte.

On entreprit d'abord la section en face de la gare, où la base du mur était entièrement déchaussée du côté du marais; puis ce fut le tour du massif de la Maladeire, à gauche de la route de Morat, où les parements primitifs sont désormais visibles sur une quinzaine de mètres. Ces dernières années, la section entre la Tornallaz et la porte de l'Est étant entre les mains d'un consortium spécial — qui accomplit là une œuvre non seulement de consolidation mais aussi de reconstruction monumentale — nous nous sommes occupés de deux massifs distincts (à la *Vignette*) sur la route de Donatyre, l'un de dix, l'autre de vingt mètres de long.

C'est au THÉÂTRE, c'est-à-dire dans ses décombres, qu'a porté, depuis vingt ans, l'effort principal du *Pro Aventico*. Il y avait là beaucoup à déblayer, et davantage encore à consolider. Il suffira de rappeler que seuls les deux pourtours

étaient propriété communale, tandis que la partie centrale, propriété particulière, avait été, en plein ^{xix}^e siècle et jusque vers 1880, non pas explorée, mais exploitée comme une carrière de matériaux de construction. En 1895, grâce aux 2350 et quelques francs recueillis par souscription, notre Association en devint possesseur, et dès lors, les deux pourtours nous étant cédés par la commune, un plan d'ensemble put être élaboré et suivi.

De 1889 à 1895, notre objectif fut de déblayer et de réfectionner les couloirs et les entrées du pourtour oriental, en renonçant provisoirement au pourtour occidental, incurablement dégradé depuis l'hiver de 1846 à 1847. Dès 1896, ce fut la portion centrale qui occupa nos ouvriers. Et là il y eut à enlever des milliers de mètres cubes de terre et de décombres avant de pouvoir dégager, d'abord la base du mur en hémicycle de l'orchestra, puis l'emplacement de la scène et du *postscænium*. Toutefois, le plus long, le plus difficile et le plus coûteux, c'est de réfectionner les massifs qui se disloquent, de rétablir les rangées inférieures des gradins, et surtout de surélever les soubassements révélés par les fouilles. Ce travail-là se poursuivra encore durant maintes années ¹. Un indice instructif, attestant des siècles d'exploitation, c'est l'absence presque complète d'inscriptions, d'œuvres d'art, même de gros morceaux d'architecture; ce qui abonde, en revanche, ce sont des outils de toute espèce et de toute époque, disloqués naturellement, et, en fait de monnaies, les menus bronzes des Gallien, des Tetricus, des Claude le Goth, c'est-à-dire des invasions du milieu du ⁱⁱⁱ^e siècle.

Durant ces vingt dernières années, le *Pro Aventico* n'a interrompu que rarement ses travaux au théâtre. Ainsi, en

¹ Dès 1893, la Confédération nous a alloué un subside annuel, d'abord de 500, puis de 800 à 1000 fr. Toutefois, il ne doit pas servir à nos frais de publications, Guides ou Bulletins.

1902 et en 1907, aux *Joncs*, c'est-à-dire au point de départ du canal qui reliait le lac à la ville, il a fait explorer divers emplacements, anciens chantiers de construction, de même qu'un puits romain encore en bon état : autant de confirmations des hypothèses de Caspari. Ainsi encore, en 1905 et 1906, le *Pro Aventico* a retrouvé, en face de la « grange du Dîme », les substructions d'un petit sanctuaire carré, recouvert plus tard par la chapelle de St-Symphorien, et dont notre collègue, M. W. Cart, a reconstitué le plan et expliqué les particularités dans le Bulletin IX.

* * *

Enfin, en trois campagnes successives (1907 à 1910), nous avons exploré, en *Prilaz*, deux emplacements qu'on croyait n'avoir jamais été fouillés, et qui, en réalité, l'avaient déjà été à une époque inconnue. Dans l'un, voisin du *Forum des Scholæ*, il est probable qu'on a rencontré les substructions d'un édifice public, peut-être un établissement de bains, à en juger d'après ses subdivisions.

A l'avenir, nos efforts vont se concentrer sur l'amphithéâtre et ses abords, sous la direction d'une commission spéciale et officielle, et grâce aux subsides de la Confédération, du canton et du *Pro Aventico*. Ce sont nos découvertes récentes au *Rafour* (voir Bulletin IX) qui ont fait aboutir à un plan d'ensemble.

* * *

Quelques lignes enfin sur nos PUBLICATIONS. Notre X^e Bulletin vient de sortir de presse; leur collection complète permet à l'archéologue de rester au courant de tout ce qui concerne l'ancien Aventicum; il y trouvera le catalogue raisonné des richesses du Musée, de son médaillier, de ses acquisitions, année par année. Malheureusement, les Bulletins I et II sont épuisés. Quiconque s'intéresse à l'antiquité,

sans être spécialiste, trouvera, dans ces mêmes Bulletins, maintes études d'un intérêt général. Et surtout, à l'aide des deux Guides publiés par l'Association, le *Guide au Musée*, par Emile Dunant (1900) et *Aventicum, son passé et ses ruines* (2^e édition, 1905), tout visiteur peut s'orienter facilement, selon ses préférences, et selon le temps dont il dispose. Qu'il n'oublie pas de consulter le plan, dont une seconde édition a paru en 1905, et qui, depuis vingt-cinq ans que le soussigné pratique l'ancienne enceinte de la cité romaine, continue à l'instruire, et à lui suggérer des rapprochements nouveaux pour lui.

Eug. SECRETAN.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

* La réunion annuelle de la **Société générale suisse d'histoire** aura lieu les 5 et 6 septembre, à Lausanne, en même temps que la réunion de la **Société pour la conservation des monuments historiques**.

Lundi, 5 septembre, première séance au Casino (Montbenon). Conférence de M. Næf, de Lausanne, sur le Château de Chillon, avec projections lumineuses.

Mardi 6 septembre : Départ par le train de 9 h. 10 pour Territet. A 10 h., séance au château de Chillon. Discours du président de la société, M. Meyer de Knonau ; conférence de M. le professeur Charles Gilliard, de Lausanne : Seigneurs et paysans dans la paroisse de Montreux.

A 11 h., visite du château.

A 1 h., banquet.

La Société pour la conservation des monuments historiques organise une course à Estavayer pour le dimanche 4 septembre.

